

# COMMUNE DE VOYER



**SAMEDI 23 Novembre 2024**

**80<sup>ème</sup>**



**Commémoration de la libération de  
Voyer par la 2<sup>ème</sup> Division Blindée du  
Général Leclerc**

*20 novembre 1944*



## ➤ Préambule :

Le devoir de mémoire reste un moment important pour la vie d'une commune. Il permet de se souvenir du passé et de le transmettre aux nouvelles générations.

Les années 2024-2025 sont marquées par les commémorations du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de nos villes et villages, des débarquements de Normandie et de Provence, et de la Victoire. L'organisation d'un tel évènement n'est pas chose aisée. Néanmoins, lorsque les personnes sollicitées vous répondent toutes favorablement et n'hésitent pas à se déplacer, lorsque l'entraide et la solidarité sont au rendez-vous, cela devient fort gratifiant et au final un réel plaisir.

Ce livret, réalisé par la municipalité de Voyer, est destiné à vous présenter la commémoration qui s'est déroulée le samedi 23 novembre, en présence de M. Banderier, Sous-Préfet, M. Di Filippo, Député de la circonscription ainsi que les conseillers départementaux, Mme Gossé et M. Reicheld, et les élus du secteur.

Nous avons également eu l'honneur d'accueillir un détachement du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie, sous le commandement du lieutenant-colonel Leyrisse, adjoint au chef de corps, ainsi que des reconstituteurs dont la présence a été possible grâce à Mme Céline Fischer, reconstitutrice. L'harmonie la Vosgienne et la chorale St Pierre aux Liens ont relevé la cérémonie par leurs chants et interprétations. En fin de soirée, l'émotion fut grande lors de la diffusion du film « Le Gars des Callouins », présenté par le réalisateur Olivier Fély-Biolet ainsi que l'équipe du film qui a fait le déplacement jusque Voyer.

L'objectif de cette cérémonie est de rendre hommage aux héros de la guerre, ceux de la 2<sup>ème</sup> division blindée du général Leclerc, et particulièrement au maréchal des logis chef René Testa, tué au combat des forces alliées sur notre commune. Nous pouvons d'ailleurs noter la présence de Mme Studer, nièce de René Testa, ainsi que M. Gerber, son cousin.



## ➤ Cérémonie commémorative – place de l'église



Ce sont les élèves du CM1-CM2, accompagnés par leur instituteur Renaud Christmann, de l'école de Hermelange, qui ont introduit la cérémonie par la lecture de textes permettant de décrire les évènements liés à la libération de notre village.



Les reconstitueurs sont ensuite arrivés, à bord de leurs véhicules, parfaitement restaurés, par la rue de la Libération, pour prendre place au milieu du dispositif. Pour l'occasion, les cloches de l'église ont sonné à la volée.



Les autorités ont ensuite été invitées à saluer le détachement du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie qui nous a honoré par sa présence, avant la traditionnelle levée des couleurs. Les sapeurs-pompiers de Voyer et d'Abreschviller, accompagné des jeunes sapeurs-pompiers, étaient également présents en nombre.





La municipalité a profité de l'occasion pour procéder à l'inauguration de panneaux de présentation de notre commune.

Ils permettront aux visiteurs de notre village d'avoir un aperçu de l'histoire et du patrimoine local.



Les discours qui ont suivi ont permis à M. le Maire et M. le Sous-Préfet de rappeler le courage des hommes qui se sont battus pour libérer la France, ainsi que l'importance du devoir de mémoire pour perpétuer ces souvenirs douloureux de notre Histoire.



Le déroulé s'est poursuivi avec le dépôt de 2 gerbes. La 1<sup>ère</sup>, déposée sur le monument aux morts, en hommage aux soldats morts pour la France, par le Maire de Voyer accompagné de M. Di Filippo, député, Mme Gossé, conseillère départementale, le lieutenant-colonel Leyrisse, commandant en second du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie et M. Schaeffler, président de l'UNC locale.

La 2<sup>ème</sup> a été déposée au pied de la borne du serment de Koufra, en hommage aux morts de la 2<sup>ème</sup> DB et particulièrement au maréchal des logis chef René Testa par M. le Sous-Préfet accompagné de M. Martin, 1<sup>er</sup> adjoint, M. Reicheld, conseiller départemental et de Mme Studer et M. Gerber, nièce et cousin de M. Testa.

La sonnerie aux morts a retenti avant qu'une minute de silence ne soit observée par l'assistance, suivie par la Marseillaise chantée par la chorale, accompagnée par l'assistance.



Pour conclure, la chorale a interprété le chant des partisans, symbole de la Résistance, et hommage aux victimes de la seconde guerre mondiale. Comme il est de tradition au sein de la 2<sup>ème</sup> DB, la marche de la 2<sup>ème</sup> DB, jouée par l'harmonie la Vosgienne est venu clore cette cérémonie.



Avant de rejoindre la salle polyvalente, les autorités ont salué les portes drapeaux.

## ➤ Soirée commémorative – salle polyvalente

Arrivés en cortège ouvert par les sapeurs-pompiers du secteur et les reconstitueurs, en empruntant la rue de la Libération, parée des couleurs tricolores, tous les participants se sont retrouvés à la salle polyvalente pour un vin d'honneur. Munis de leurs flambeaux, les enfants ont aussi pu participer à ce moment de mémoire.



Lors de ce moment de convivialité, l'harmonie la Vosgienne nous a gratifié de quelques morceaux de son répertoire avant que l'école de danse les petits pas de Justine ne fasse une prestation remarquée.



Dans la salle, elle aussi aux couleurs de la Nation, une exposition sur le Général de Gaulle était proposée par la Région Grand'Est et la fondation Charles de Gaulle.

Intitulée « De Gaulle, 1940-1945, l'épopée de la Libération », elle retrace l'histoire de la libération de la France, de l'Appel du 18 juin 1940 à la Victoire du 8 mai 1945.

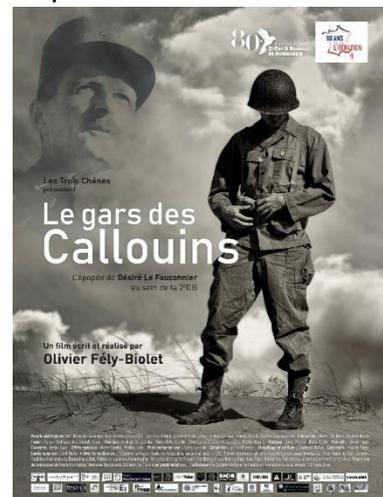
Le repas organisé par l'Union Nationale des Combattants de Voyer a réuni une centaine de personnes. Le couscous préparé par le traiteur « le Goût et vous » a ravi les papilles de chacun.



La soirée s'est poursuivie avec une présentation du maréchal des logis chef René Testa, tué par l'ennemi à bord de son char Sherman à l'entrée du village. M. Jean Luc Gerber, cousin de M. Testa, a retracé sa vie ente Belfort, ville où il est né, en passant par Lunéville, le Maroc, le Sénégal, l'Angleterre et enfin son retour en France. Un espace hommage lui a été dédié, regroupant divers documents.



La diffusion du film « le Gars des Callouins » est venu clore cette commémoration. L'équipe du film nous a fait l'honneur de passer la soirée en notre compagnie. M. Olivier Fely-Biolet, réalisateur, nous a expliqué les raisons pour lesquelles il a réalisé ce film. Il était accompagné de M. François Huriez, producteur, M. Alain Eymard, spécialiste de la 2<sup>ème</sup> DB et du général Leclerc ainsi que M. Jérémy Storzszka, reconstitueur. Très accessibles, ils ont échangé et ont répondu aux nombreuses questions de l'assistance.



## ➤ Textes lus par les enfants de CM1 / CM2 de l'école de Hermelange :

Revenons 80 ans en arrière. Notre village est occupé par l'armée allemande. Le débarquement en Normandie qui a eu lieu le 6 juin 1944 a permis la libération de nombreuses villes, parmi lesquelles Bayeux, Caen, Cherbourg et bien entendu Paris le 25 août. Dès lors, les alliés vont pousser vers l'Est. Parmi eux, la 2ème division blindée du Général Leclerc de Hauteclouque. Cette division a vécu ses premières gloires dans le désert de Lybie, lors de la bataille de Koufra. Suite à ce succès, le premier des forces française libres, le Colonel Leclerc et ses troupes prononcent le serment de Koufra : Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs flotteront sur la cathédrale de Strasbourg.



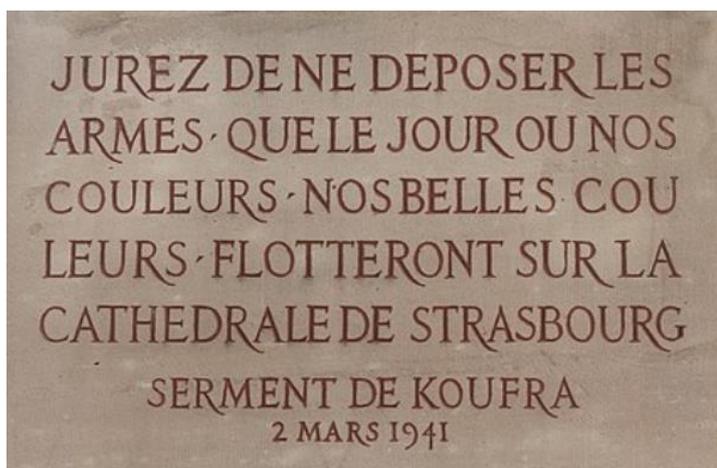
L'attaque qui doit permettre la libération de la plaine d'Alsace débute le 12 novembre. Le Groupement Tactique Langlade doit opérer entre la RN4 à Sarrebourg et les contreforts vosgiens. Un seul mot d'ordre : poussez comme une brute. Le sous groupement Minjonnet gagne le village de Domèvre le 17 novembre puis poursuit sa progression par Badonviller et Cirey sur Vezouze. Ils sont stoppés le 19 novembre par une solide garnison disposant de canons aux lisières de Niderhoff. Le 20 novembre, dès 7 heures, l'attaque reprend sur Niderhoff et le village voisin de Fraquelfing. Le sous-groupe parvient à déborder les défenses, investit et libère les villages aux environs de 8h. 60 prisonniers sont faits, et plusieurs canons sont détruits.

A 10h15, la progression reprend direction Voyer.

A midi et demi, de violents tirs d'artillerie et d'automoteurs font pleuvoir à cadence rapide leurs obus et arrêtent le sous-groupe devant Voyer. Le village, appuyé sur un bastion de collines ne permet son accès que par une vallée très étroite. Il représente un point fortifié de la Vogesen Stellung, une ligne de défense principale couvrant le massif vosgien. Les conditions météorologiques interdisent le décollage de l'aviation. Le lieutenant-colonel Minjonnet est un accrocheur et ses hommes savent encaisser. A la suite d'une intense préparation d'artillerie, combinée au tir des Sherman et tanks-destroyers de la colonne, les blindés appuyés par les sections de combat entrent dans Voyer qui est complètement investi vers 17h30.

Ce combat est considéré comme l'un des plus durs de la bataille de Strasbourg. Côté allemand, nous dénombrons 48 prisonniers et près de 80 tués. Un important matériel est capturé ou détruit : automoteurs, canons de 105, de 155, des mortiers et des mitrailleuses, des camions, .... Côtés français, 6 blessés et un mort, le maréchal des logis chef René Testa.

Le sous-groupe reprendra sa marche en avant dès le 21 novembre direction Hartzviller puis Dabo. Il participera à la libération de Strasbourg le 23 novembre.



Lieutenant-colonel Minjonnet

## ➤ **Discours de M. Bertrand Janson, Maire de Voyer :**

En mars 1941, dans le désert libyen, à l'issue d'une bataille symbolique représentant la 1<sup>ère</sup> victoire de la France Libre, le Colonel Leclerc et ses hommes ont certainement intégré le périple qu'ils devraient réaliser pour rejoindre Strasbourg et ainsi accomplir le serment de Koufra.

Cette force armée prend son origine de la colonne Leclerc créée en 1941 et connaîtra ses premiers faits d'armes en Libye, en Tunisie et au Maroc. Elle deviendra en août 1943 la 2<sup>ème</sup> Division Blindée. Mais le 1<sup>er</sup> exploit du Colonel Leclerc, était de faire cohabiter au sein même de cette division, des régiments provenant des Forces françaises libres et d'autres issus de l'armée d'Afrique, fidèles au Maréchal Pétain. En appelant à l'unité au sein de ses forces, il a su tirer le meilleur de ses hommes, malgré les divergences qui pouvaient les opposer. Eh oui, malgré tout, en cette époque troublée, la cohabitation semblait plus facile qu'actuellement.

Débarquée en Normandie en août, frustrés de n'avoir pu fouler la terre natale plus tôt, les hommes de la 2<sup>ème</sup> DB constituaient la réserve mais surtout un renfort aguerrri pour les troupes américaines en étant rattachée à la III<sup>ème</sup> armée du Général Patton. Rapidement, la division est devenue le fer de lance de cette armée. Grâce à l'expérience, la ténacité et la ruse de ses commandants, elle permet la libération de Paris, de Strasbourg et se rendra jusqu'au nid d'aigle à Berchtesgaden, là encore au nez et à la barbe des américains.

Mais la 2<sup>ème</sup> division blindée, c'est aussi des femmes et des hommes, dont le courage, la fougue et la résistance les ont conduits à réaliser des prouesses pour arriver à leurs fins. Pour certains, au prix de leur vie.

Nous avons la chance aujourd'hui d'accueillir la famille du maréchal des logis chef René Testa en la personne de Mme Renée Studer, sa nièce et filleule accompagnée de M. Jean Luc Gerber, lui aussi descendant de M. Testa. Il nous présentera tout à l'heure, à la salle, le destin de cet homme, belfortain d'origine, dont la carrière militaire l'a conduit dans un premier temps vers Lunéville pour exécuter son service militaire, puis vers le Maroc, le Sénégal, la Tunisie, l'Angleterre et enfin son retour en France, en débarquant à St Martin de Varreville, plage d'Utah Beach en Normandie, début août 1944, jusqu'à notre village, où il a été tué par l'ennemi le 20 novembre.

Vous pourrez également découvrir l'histoire de Désiré Le Fauconnier, engagé volontaire au sein de la 2<sup>ème</sup> DB à l'âge de 17 ans. Dans le court-métrage « le Gars des Callouins » qui lui est dédié, vous découvrirez le témoignage de cet homme de 96 ans, malheureusement décédé en 2023, quelques semaines avant la 1<sup>ère</sup> diffusion de ce film.

Chaque soldat a sa propre histoire, mais tous ont participé à écrire l'Histoire de notre Nation. J'évoquai René Testa, mais j'ajoute également le Lieutenant-Colonel de la Horie, tué le 18/11 à Badonviller, le Chasseur Pierre Boulent le 20 au matin à Niderhoff, le Capitaine BouSSION à Phalsbourg le 21, et bien d'autres ..., la 2<sup>ème</sup> DB dénombre 1687 tués en France. Des gars ordinaires, aux destins extraordinaires, qui ont permis à la France et l'Europe de retrouver la liberté. Cette liberté, si chère à obtenir, alors même que la guerre est de retour en Europe et que d'autres conflits s'étendent. Soyons vigilants et solidaires. Pour célébrer et commémorer cette liberté retrouvée, quel meilleur place que celle dominée par le chêne de la liberté, planté en 1919. Les 2 oliviers qui entourent la borne sont aussi un autre symbole de Paix dont l'humanité a tant besoin.

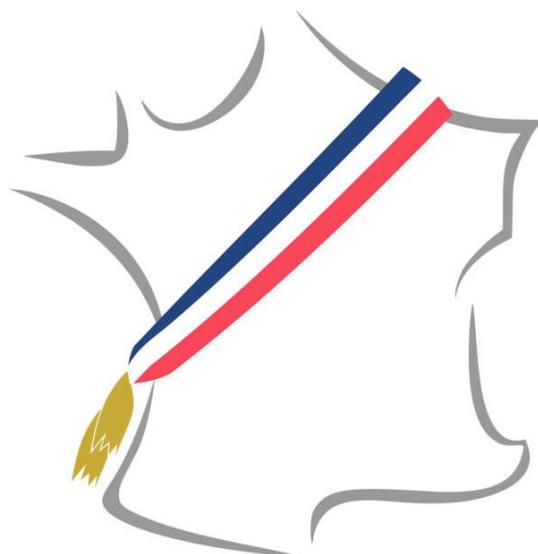
Outre ces pertes humaines, la guerre a également fait d'autres types de dégâts. Si notre village, malgré l'intensité des combats, n'a pas connu de destruction majeure, en raison certainement des conditions météorologiques exécrales qui n'ont pu permettre le décollage de l'aviation, la population a néanmoins énormément souffert. En effet, plusieurs familles du village se sont vues expulsées vers la Provence pour ne revenir qu'après-guerre, certains hommes furent enrôlés de force dans l'armée allemande, d'autres connurent les travaux obligatoires, pour d'autres encore l'enfer de la déportation et les camps.

Au travers de l'installation de la borne du serment de Koufra, mais aussi de l'entretien de la tombe du sous-lieutenant Petermann en forêt communale, de l'organisation et la participation aux diverses cérémonies commémoratives, et aujourd'hui l'inauguration des panneaux d'informations, la municipalité perpétue et transmet aux plus jeunes la mémoire et les valeurs républicaines. Il est aussi essentiel pour préserver ces valeurs que tous les citoyens participent à ces commémorations. A ce titre, je vous remercie vivement et chaleureusement pour votre présence ce soir.

Mes remerciements vont également vers la section locale de l'Union Nationale des Combattants pour leur implication dans l'organisation de cette commémoration, également à la chorale St Pierre aux liens d'Abreschviller/Voyer, à l'école de danse les petits pas de Justine, à l'harmonie la Vosgienne, aux reconstituteurs, aux sapeurs-pompiers de Voyer et d'Abreschviller, aux jeunes sapeurs-pompiers, aux militaires du 1<sup>er</sup> Régiment d'infanterie, à la fondation Maréchal Leclerc de Hautecloque, M. Olivier Fély Biolet et toute l'équipe du film le gars des Callouins, à M. Kleine de la société d'histoire et d'archéologie de Lorraine, à Mme Studer et M. Gerber, aux membres du conseil municipal, ainsi qu'à toutes les autres personnes qui ont participé à l'organisation de cet après-midi. Je n'oublie pas les entreprises qui sont intervenues pour que cette place centrale de notre village puisse être prête et sécurisée pour cette cérémonie.

Il est très important de continuer à commémorer ces souvenirs douloureux de notre histoire, et surtout d'y intégrer la jeunesse. Hier, la Fondation Nationale des Combattants Volontaires commémorait également ce 80<sup>ème</sup> anniversaire, en ce lieu même, par un relais mémoriel avec la Flamme de la Nation. Cette flamme, transmise depuis l'Arc de Triomphe, est désormais présente pour raviver la mémoire, et rendre hommage à tous ceux tombés au champ d'honneur. Ce soir, les enfants présents portent les lampions. Fini les bougies et les lampions de notre jeunesse qui s'enflammaient à la moindre maladresse. Aujourd'hui les leds en permettent une utilisation en toute sécurité. Mais la symbolique reste la même, transmettre le passé, faire vivre cette flamme, cet espoir qui a permis aux femmes et aux hommes de traverser une telle épreuve, de se battre pour que chacun puisse retrouver la liberté. N'oublions pas tous les sacrifices de ces générations. N'oublions pas !!! Cette retraite aux flambeaux symbolise notre devoir de mémoire, ce lien indéfectible qui lie les générations passées, présentes et futures, à l'image des enfants présents ce soir et de ces jeunes sapeurs-pompiers toujours parmi nous lors de ces hommages.

Je vous remercie pour votre écoute. Vive la 2<sup>ème</sup> DB, vive la liberté et vive la France.



## ➤ Maréchal des logis chef René Testa :

Né le 5 avril 1911 à Bavilliers (90), René Testa a une sœur plus âgée, Yvonne, et un frère cadet, Gaston.

Il effectue à compter d'avril 1932 son service militaire au sein du 31<sup>ème</sup> régiment de Dragons de Lunéville. En 1933, il contracte un engagement au 3<sup>ème</sup> régiment de Spahis Marocains. Il parcourt alors en tous sens le Maroc pour des missions de police dans des conditions souvent périlleuses.

En 1935, il souscrit un nouvel engagement de 4 ans au 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique, une unité de blindés légers où il développe sa formation de mécanicien puis de conducteur et de chef de bord.

En mai-juin 1940, l'armée allemande écrase l'armée française qui est dès lors réduite à 100.000 hommes, dont le régiment de René stationné au Maroc fait partie. Le 1<sup>er</sup> R.C.A. est en effet sous les ordres du gouvernement français présidé par le maréchal Pétain.

En juin 1941, le 1<sup>er</sup> R.C.A. embarque pour le Sénégal afin de parfaire son instruction, et ce jusqu'en janvier 1943 et son retour à Casablanca.

A partir de février 1943, le 1<sup>er</sup> R.C.A. est engagé brillamment avec ses chars Laffly et le Somua à la reconquête de la Tunisie sur les forces de l'Axe.



René reçoit sa première citation le 25 mai 1943 et est décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze : *« le 8 mai 1943, faisant partie d'une patrouille de 2 chars, ayant son char détruit par une batterie anti-char, qu'il avait en partie neutralisée, son conducteur tué, son aide-conducteur gravement blessé, n'a abandonné son poste de combat qu'après avoir permis à celui-ci de rejoindre les lignes amies et enterré son compagnon tué. A ensuite cherché lui-même à rejoindre son unité. Fait prisonnier, s'est évadé 48 heures après. »*

En septembre 1943, le régiment de René TESTA est renommé 12<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique, reçoit matériel, équipements et uniformes américains et est affecté à la 2<sup>ème</sup> D.B. du général LECLERC, sous commandement américain.

René se marie avec Joséphine RUBIO le 22 février 1944 à côté d'Oran, à Ain Témouchent (Algérie).

Le 10 avril 1944, l'unité du maréchal des logis Testa, à présent chef de char à bord du Sherman « Perthois », est embarquée à Casablanca pour arriver le 22 au Pays de Galles pour être ensuite dirigée sur la côte sud de l'Angleterre afin de parfaire son entraînement.

Le 31 juillet, c'est enfin l'embarquement pour la France et le débarquement le lendemain en Normandie, à Saint Martin de Varreville, secteur d'Utah Beach.



René s'illustre au sein de son escadron lors des combats du 7 au 22 août au Mans, à Alençon, dans la forêt d'Ecouves, dans la poche de Chambois, puis lors de la libération de Paris et de la banlieue nord du 24 août au 7 septembre 1944, en participant notamment aux combats du Pont de Sèvres et de la place de l'Etoile.

René TESTA reçoit sa 2<sup>ème</sup> citation signée du général LECLERC le 20 août 1944 et est décoré de la Croix de Guerre avec étoile d'argent : *« sous-officier chef de char joignant la plus belle ardeur à l'expérience de son métier, le 13 août 1944 à Cuissay, en appui immédiat d'une section d'infanterie, pris à partie à très courte distance par une arme anti-char ennemie, a résisté avec violence et adresse et l'a détruite. »*



La 2<sup>ème</sup> D.B. poursuit sa progression vers Strasbourg et le 12<sup>ème</sup> R.C.A. participe victorieusement, avec l'aide déterminante de l'aviation alliée, aux combats de Contrexéville, de Vittel et à la bataille de chars de Dompaire du 12 au 15 septembre, appelée « le choc des titans ».

Nous voici le 20 novembre et le seul ordre du général LECLERC au colonel de LANGLADE, commandant le groupement tactique Langlade est : « poussez comme une brute ».

La veille, par un froid humide sur des petits chemins à peine carrossables, en colonne pour ne pas s'embourber, les troupes progressent par Montigny, Badonviller, Bréménil, Parux, Cirey-sur-Vezouze dont le pont était resté intact et ce même 19 novembre à 12h30, l'escadron du commandant de BORT (12<sup>ème</sup> R.C.A.) attaque Bertrambois, qui est pris à 13h30. A 17 heures, les éléments de tête sont arrêtés par une solide résistance devant Niderhoff et par des feux provenant de la position dominante clé au sud de Lorquin. Ils n'arrivent pas à déboucher. La nuit va tomber. L'attaque de cette localité est remise au lendemain.

Il faut noter que le poste de commandement arrière du sous-groupement tactique s'est installé à Cirey.

Le 20, dès 7 heures du matin, une intense préparation d'artillerie, relayée par tous les chars et les tanks-destroyers (chasseurs de chars) du sous-groupement MINJONNET permet à l'attaque de reprendre sur Niderhoff (pris à 8h15) et Fraquelting qui sont enlevés et nettoyés. De nombreuses armes antichars sont détruites et 60 soldats allemands sont capturés. Lors de ces combats, le chasseur Pierre BOULANT, un camarade de René, est tué par éclats d'obus à Niderhoff.

La progression reprend à 10h15. A midi et demi, les allemands solidement retranchés avec canons et chars, déclenchent de violents tirs d'artillerie et d'automoteurs, et font pleuvoir à cadence rapide leurs obus en arrêtant le sous-groupement devant Voyer et en blessant plusieurs chasseurs.

L'appui aérien américain a été refusé en raison du mauvais temps et c'est donc le binôme char-infanterie qui va jouer cette nouvelle partie.

Le débouché extrêmement difficile s'explique du fait que Voyer, point fortifié de la Vogesen Stellung (ligne de défense vosgienne), est un village appuyé sur un bastion de collines coiffé d'une chapelle auquel la seule voie n'accède qu'après avoir suivi une vallée très étroite, où gronde sur la gauche un torrent grossi par les pluies, en traversant un bois absolument imperméable.

Il faut donc sortir du bois et se déployer sous le feu de l'ennemi aussi violent que précis. Antichars, chars, automoteurs d'artillerie de 88, mortiers, mitrailleuses clouent sur place les arrivants. La situation sur ce point demeure critique pendant de longues heures. Mais le lieutenant-colonel

MINJONNET est un accrocheur qui sait encaisser admirablement et son sous-groupement se bat toute la journée avec un mordant qui va en s'accroissant.

Pendant 2 heures, une fracassante préparation d'artillerie divisionnaire s'abat sur les lisières, tandis qu'un feu d'enfer des Sherman, des tanks-destroyers et des mortiers neutralise les armes repérées et se déchaîne sur le village.

Sitôt le tir arrêté, les 3 pelotons de chars Sherman du 3<sup>ème</sup> escadron (capitaine de BORT) du 12<sup>ème</sup> R.C.A., appuyés par les 3 sections de la 7<sup>ème</sup> compagnie de combat (lieutenant IVANOFF) du 2<sup>ème</sup> R.M.T. partent à l'attaque, et après de nombreuses péripéties, Voyer est complètement investi vers 17h30, au milieu des cadavres et des blessés allemands.

48 prisonniers sont faits et un important matériel est capturé ou détruit : automoteurs de 88, canons de 105, 4 canons de 155 (dont les servants ont été tués sur leurs pièces à la grenade par les hommes de 2<sup>ème</sup> R.M.T.), des mortiers, des mitrailleuses, des camions, des voitures hippomobiles. 80 soldats allemands ont été tués. Ce combat fut l'un des plus durs de la bataille de Strasbourg.

Au regard des pertes allemandes, les assaillants du 2<sup>ème</sup> R.M.T. n'ont à déplorer que 6 blessés et le 12<sup>ème</sup> R.C.A. perd René TESTA. Cela paraît surprenant mais c'est ainsi, et l'explication réside dans l'intensité et la brutalité de la préparation d'artillerie qui a foudroyé la défense allemande.

L'histoire s'arrête donc là pour René TESTA.

Pour la petite histoire, René a été enterré au cimetière de Cirey le 23 novembre (aux côtés de la tombe de Marcel GRILLET du 4<sup>ème</sup> R.B.F.M. tué à l'ennemi le 19 novembre à Cirey) jusqu'en mai 1948, date à laquelle ses parents ont fait transférer ses cendres dans un cimetière de Belfort où sa tombe est toujours présente.

A la suite de ces événements, René TESTA a reçu à titre posthume une citation datée 8 février 1945 signée du général DE GAULLE qui lui attribue la Croix de Guerre avec palme et la médaille militaire : *« Excellent sous-officier, chef de char qui avait donné en toutes circonstances des preuves de son courage réfléchi et de ses capacités militaires. Le 20 novembre 1944, devant Voyer, bien que blessé à la main par éclat d'obus le matin-même, a tenu à rester à son poste de combat pour pénétrer avec les premiers éléments d'infanterie dans ce village. A trouvé une mort glorieuse alors qu'il progressait sous un feu violent avec un mépris absolu du danger. Restera un exemple marquant pour ses camarades. »*



Le général LECLERC est entré dans Strasbourg le 23 novembre 1944 à 16 heures.



René Testa, sa sœur Yvonne, sa nièce Renée



Renée, posant devant le portrait de son oncle

 <b>2<sup>ème</sup> Division Blindée</b> <b>Général Leclerc</b> Etat-major 97 <sup>ème</sup> compagnie de quartier général Escadron de protection		<b>G.T.D</b> Col. DIO		<b>G.T.L</b> Col. de LANGLEADE		<b>G.T.V</b> WARABIOT - BILLOTTE DE GUILLEBON	
<b>GROUPEMENTS :</b>		<b>1<sup>er</sup> Régiment de Marche de Spahis Marocains</b>					
<b>BLINDÉS</b>	<b>Reconnaissance</b>	4 <sup>ème</sup> escadron R.M.S.M.	2 <sup>ème</sup> escadron R.M.S.M.	3 <sup>ème</sup> escadron R.M.S.M.			
	<b>Combat</b>	12 <sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers Noiret - Rouvillois	12 <sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique Langlade - Minjonnet	501 <sup>ème</sup> Régiment de Chars de Combat Warabiot - Cantarel			
	<b>Chasseurs de chars</b>	Régiment Blindé de Fusiliers Marins					
<b>INFANTERIE</b>	Régiment de Marche du Tchad						
<b>ARTILLERIE</b>	1 <sup>er</sup> bataillon R.M.T. Ferret - Quilichini	Ile bataillon R.M.T. Massu	Ile bataillon R.M.T. Putz				
<b>ARTILLERIE ANTI-AERIEENNE</b>	3 <sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale Fieschi	40 <sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Nord-Africaine Mirambeau	64 <sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Division Blindée Trani				
22 <sup>ème</sup> Groupe Colonial des Forces Terrestres Antiaériennes							
<b>GÉNIE</b>	13 <sup>ème</sup> Bataillon du Génie						
<b>SERVICES de SANTÉ</b>	2 <sup>ème</sup> compagnie	1 <sup>ère</sup> compagnie	3 <sup>ème</sup> compagnie				
	2 <sup>ème</sup> Cie médicale - Ambulances Marine	3 <sup>ème</sup> Cie médicale - Ambulances Quakers	1 <sup>ère</sup> Cie médicale - Ambulances Quakers				
<b>SOUTIEN</b>	15 <sup>ème</sup> Groupe d'Escadrons de Réparation						
	84 <sup>ème</sup> compagnie mixte de transmissions						
	397 <sup>ème</sup> compagnie de circulation routière						
197 <sup>ème</sup> et 297 <sup>ème</sup> compagnies de Transport							

➤ Insignes des régiments composant la 2<sup>ème</sup> DB :

### 3 régiments de chars

<p>501<sup>ème</sup> Régiment de Chars de Combat</p> 	<p>12<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique</p> 	<p>12<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers</p> 
--	---	---

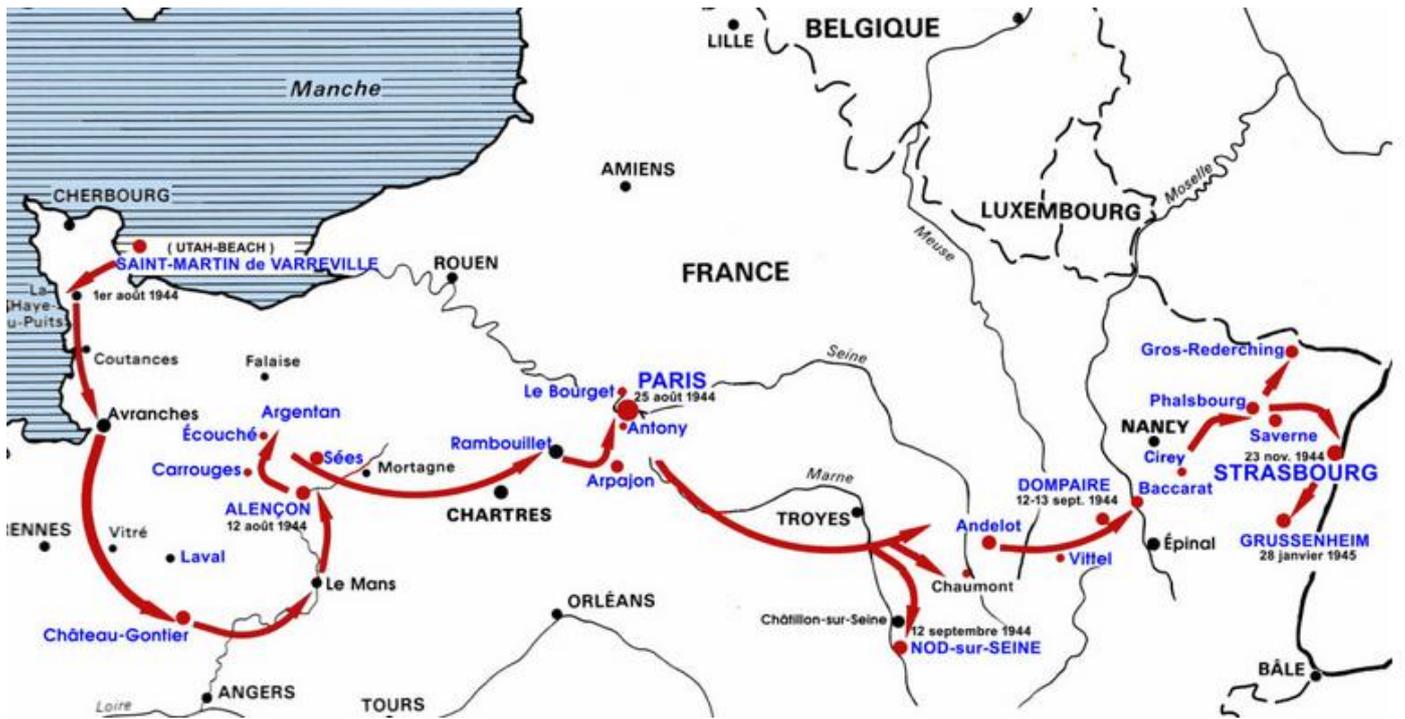
### 3 groupes d'artillerie automoteurs

<p>3<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale</p> 	<p>40<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Nord-Africaine</p> 	<p>64<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Division Blindée</p> 
---	---	--

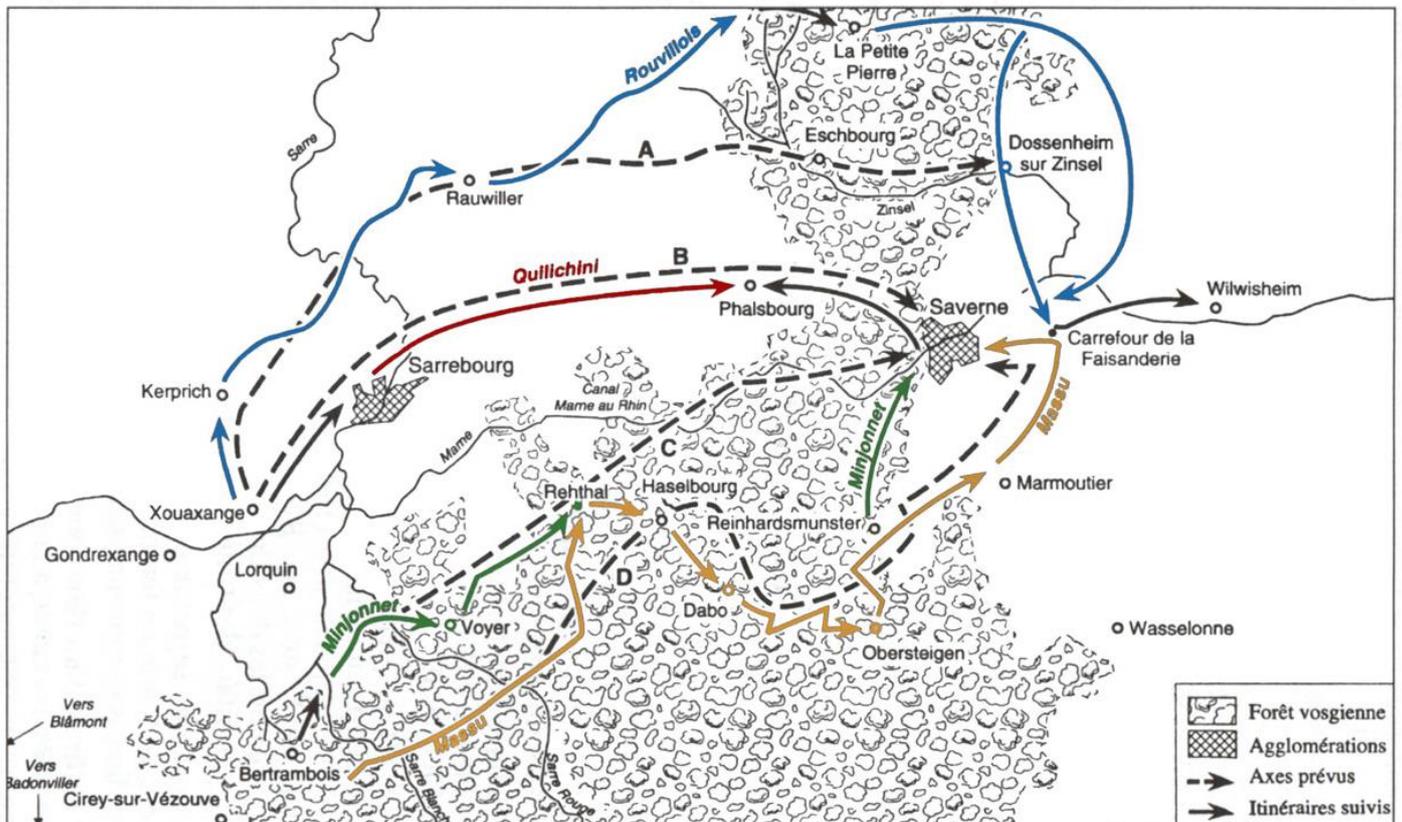
<p>1 régiment d'infanterie portée</p> <p>Régiment de Marche du Tchad</p> 	<p>1 régiment de reconnaissance</p> <p>1<sup>er</sup> Régiment de Marche de Spahis Marocains</p> 	<p>1 régiment de chasseurs de chars</p> <p>1<sup>er</sup> Régiment Blindé de Fusiliers Marins</p> 
--	--	---

<p>1 régiment groupe d'artillerie antiaérienne</p> <p>22<sup>ème</sup> Groupe Colonial des Forces Terrestres</p> 	<p>1 bataillon du Génie</p> <p>13<sup>ème</sup> Bataillon du Génie</p> 	<p>1 bataillon médical</p> <p>13<sup>ème</sup> Bataillon Médical</p> 
--	--	--

➤ Cartes :



Progression de la 2<sup>ème</sup> DB lors de la campagne de France - Août 1944/Janvier 1945



Manœuvre de Saverne - 17/22 novembre 1944

➤ Photos du secteur :



Le 40eRANA embourbé dans le bois des Harcholins avant Niderhoff



Un half-track de l'E.M du 40e R.A.NA

➤ **Chant des Partisans :**

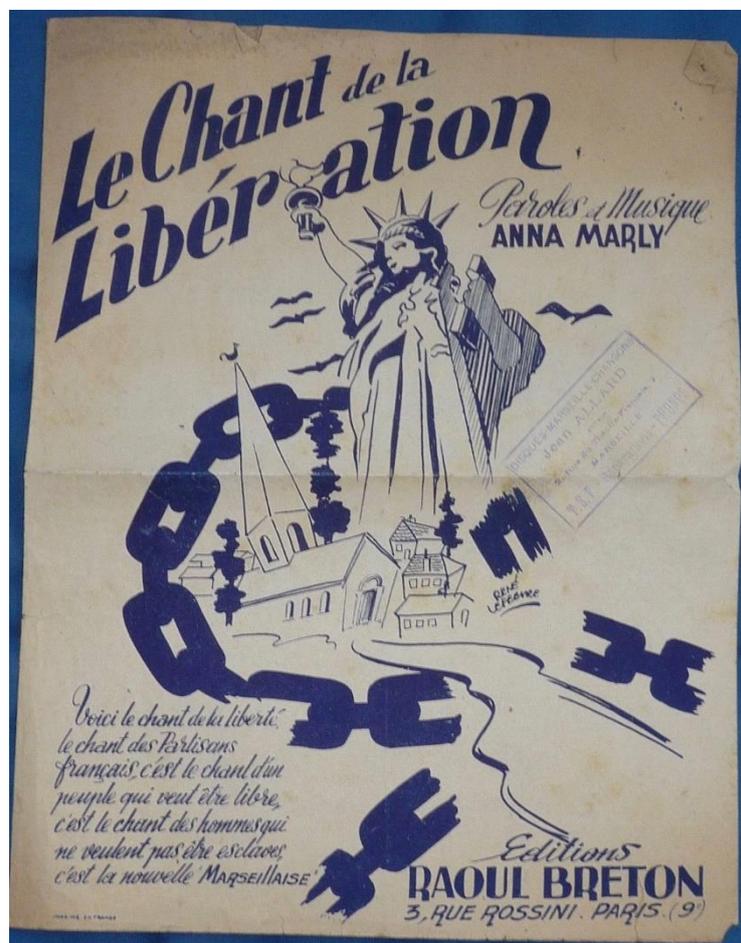
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?  
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
Ohé partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme !  
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Montez de la mine, descendez des collines, camarades  
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades  
Ohé franc tueurs, à la balle et au couteau tuez vite !  
Ohé saboteur, attention à ton fardeau, dynamite !

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons, pour nos frères  
La haine à nos trousses, et la faim qui nous pousse, la misère  
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves  
Ici, nous vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait, quand il passe  
Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place  
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes  
Sifflez, compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute

Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?



## ➤ Marche de la 2<sup>ème</sup> DB :

Après le Tchad, l'Angleterre et la France  
Le grand chemin qui mène vers Paris  
Le cœur joyeux tout gonflé d'espérance  
Ils ont suivi la gloire qui les conduits.  
Sur une France, une croix de Lorraine,  
Écusson d'or, qu'on porte fièrement,  
C'est le joyau que veulent nos mairaines,  
C'est le flambeau de tous nos régiments.



### REFRAIN

Division de fer  
Toujours en avant  
Les gars de Leclerc  
Passent en chantant.  
Jamais ils ne s'attardent  
La victoire n'attend pas,  
Et chacun les regarde  
Saluant chapeau bas.  
Division de fer  
Toujours souriant  
Les gars de Leclerc  
Passent en chantant.  
D.B. vive la deuxième DB !



Ils ont vécu des heures merveilleuses  
Depuis Koufra, Ghadamès et Cherbourg.  
Pour eux Paris fut l'entrée glorieuse  
Mais ils voulaient la Lorraine et Strasbourg,  
Et tout là-haut dans le beau ciel d'Alsace  
Faire flotter notre drapeau vainqueur  
C'est le serment magnifique et tenace  
Qu'ils avaient fait dans les heures de douleur.











**Réalisé par le Conseil Municipal de Voyer**

La municipalité remercie toutes les personnes ayant transmis des photos qui ont permis la réalisation de ce recueil